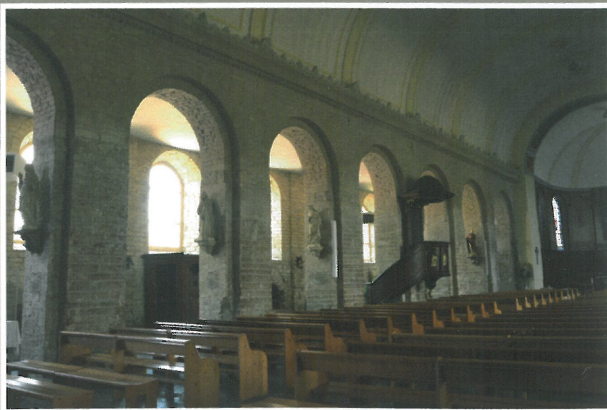




La prévôté de Haspres renferme une histoire particulière, et cela depuis sa fondation, dont on ne connaît pas exactement la date.

Les premiers témoignages rapportent qu'au VII^e siècle, Pépin, duc d'Austrasie, fait construire un monastère à Haspres pour y accueillir les moines de l'abbaye de Jumièges. D'autres disent que la fondation de la prévôté date du IX^e siècle lorsque les moines de cette même abbaye se réfugient à Haspres suite aux invasions nordiques. À partir de cette date et jusqu'au XI^e siècle, la prévôté de Haspres est rattachée à cette abbaye bénédictine de Normandie, puis en 1024, elle passe sous l'autorité de l'abbaye de Saint-Vaast et devient un important lieu de pèlerinage par la présence des reliques de Hugues et Achaire, saints guérisseurs des maladies mentales (mal saint Achaire).

Peu d'informations sur l'église primitive romane sont arrivées jusqu'à nous, à l'exception d'un dessin de Josua de Grave daté de 1711, sur lequel on aperçoit l'édifice composé d'une tour carrée surmontée d'une flèche, et d'un chevet terminé par une abside.

Détruite à la Révolution française, les bâtiments de la prévôté sont récupérés par des habitants du village puis l'église est rachetée par la commune au début du XIX^e siècle. De grands travaux de rénovation sont alors entrepris au cours des XIX^e et XX^e siècles, notamment en 1984, sous la direction de l'abbé Bourgeois, curé d'Haspres depuis 1970 qui met au jour des vestiges du passé que l'on peut encore voir aujourd'hui.

Infos

Eglise ouverte toute l'année

- 01/01 au 31/12 : du lundi au dimanche, de 9h à 17h
- Pour la Nuit des églises (1^{er} samedi de juillet)
- Aux Journées du Patrimoine

Service de la paroisse

Paroisse Saint-Joseph en Solesmois
17 rue Lavoisier • 59227 Saulzoir
+33 (0)3 27 74 00 85 • hjouvenaux@nordnet.fr
Curé : Père Henri-Claude Jouvenaux

Mairie de Haspres

7 rue Jean Jaurès • BP 1 • 59198 Haspres
+33 (0)3 27 25 74 67 • ville.haspres@wanadoo.fr

Association Saint-Achaire

pour le Patrimoine (ASAP)
bin-drape@hotmail.fr • 06 98 21 31 78

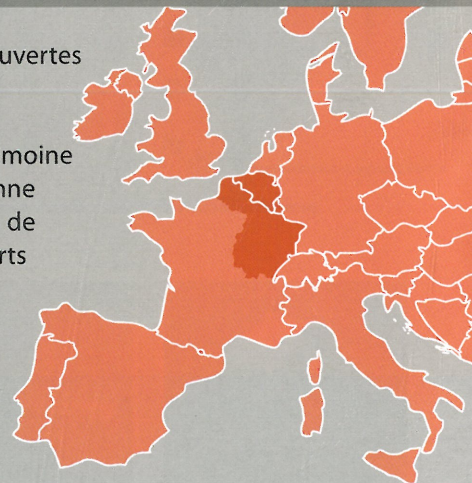


Association Églises Ouvertes Nord de France

103 rue d'Amiens • 62000 Arras
+33 (0)3 21 21 40 08
info@eglisesouvertes.fr
eglisesouvertes.eu



Le réseau Églises Ouvertes est une association indépendante de promotion du patrimoine religieux. Il coordonne plusieurs centaines de lieux de culte ouverts et accueillants au cœur de l'Europe.



www.openchurches.eu

Rédaction (EONdF) - Plan (ASAP) - Photos (EONdF et ASAP) - PAO (EONdF) - 2018

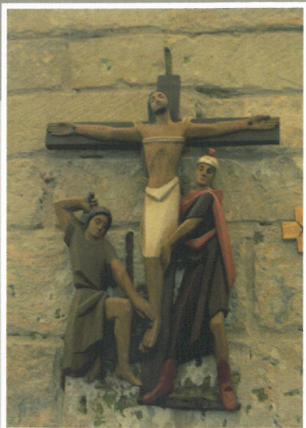


Église Saint-Hugues et Saint-Achaire

Enclos de la Prévôté - Rue Jean Jaurès • 59198 Haspres



*Une église : un point de repère dans le paysage,
une référence commune pour les habitants,
un espace ouvert à tous....*



Le chemin de croix

L'ancien chemin de croix du XIXe siècle en plâtre est tombé en poussière lors des travaux de restauration de 1984. Celui exposé aujourd'hui est en résine et provient de Bruges.



Le banc d'oeuvre

Situé le plus souvent face à la chaire, le banc d'oeuvre est réservé aux membres du conseil de fabrique*. Celui-ci est un don des héritiers de la famille de Lestoille, dont on retrouve une dalle funéraire (de 1688) sur un des piliers du mur sud de l'église.

**Avant la loi 1905, il regroupait le curé, les représentants de la commune et de la paroisse. Depuis Vatican II, il a été remplacé par le conseil économique.*



Les fonts baptismaux

Ils datent de 1631, époque de l'apogée de la prévôté, et sont taillés dans du grès. Au centre est représentée une quintefeuille et on distingue sur le mur à côté, les armes de Philippe de Caverel sculptées dans la pierre.



L'entrée des moines

Découverte durant la restauration de 1984, cette porte permettait aux moines de se rendre de la prévôté à l'église et inversement. Aujourd'hui bouchée, on distingue cependant à l'extérieur au-dessus de l'arcade, un linteau sur lequel sont représentées les armes de Philippe de Caverel, abbé de Saint-Vaast dont dépendait la prévôté.

Les dalles funéraires

Cette dalle funéraire, typique des ex-votos de la Flandre française et du Hainaut des XVe et XVIe siècles, représente le défunt - Jehan Rigolet - aux pieds de saint Jean-Baptiste. Au-dessus, Dieu le Père en majesté bénit le mort. Les têtes de chaque personnage ont été volontairement dégradées, soit par les iconoclastes protestants de 1566, soit par les révolutionnaires.



Durant les travaux de restauration de 1984, d'autres dalles funéraires sont découvertes au pied des piliers romans. Jusqu'en 1776, il était courant de se faire inhumer dans l'église, sous le banc que l'on a occupé pendant des années.

La vitrine d'exposition

Dans cette vitrine sont exposés des objets retrouvés dans l'église lors de la campagne de restauration de 1984. Parmi ces objets, on trouve un baiser de paix sur lequel figurent les saints patrons Hugues et Achaire. À leurs pieds, deux petits personnages surmontés chacun d'une araignée, allusion aux dérangements d'esprits malades, appelés autrefois mal de saint Achaire.